

QUELQUES PETITS SIGNES DE LITHIASE BILIAIRE.

Si la grande lithiase biliaire avec sa crise, caractéristique de colique hépatique se suffit à elle-même, il n'en est pas de même de la lithiase fruste, dont le diagnostic est souvent des plus difficiles. Tout signe qui peut y aider doit donc être noté avec soin.

Au premier rang des petits signes déjà connus figure celui de Chauffard : douleur du point cervical inférieur et, celui de Murphy où douleur de la base droite irradiée ou non à l'épaule ; il peut aussi exister au niveau des apophyses épineuses des 8^e, 9^e, 10^e et 11^e dorsales un point douloureux qu'a décrit Chauffard, et Pauly a également signalé un autre point douloureux à droite, à 2 ou 3 centimètres de la ligne épineuse, sur le 4^e ou le 5^e espace intercostal.

A ces signes M.M. Félix Ramond, Ch. Jacquelain, H. Borrien viennent d'en ajouter quelques autres (Soc. Méd. des Hôpitaux, 4 nov. 1921), qu'ils ont eu l'occasion d'étudier ces dernières années à Saint-Antoine.

Le point xiphoidien ne manque presque jamais au cours de la lithiase biliaire ; on peut le rencontrer aussi dans les processus douloureux du cardia, de la gastrite supérieure, dans l'emphysème et la dilatation du cœur droit, dans la péricardite ; seul, c'est un symptôme banal ; mais lorsqu'il est associé au point vésiculaire, il y a, dit M. Félix Ramond, présomption très forte en faveur de l'existence d'une lithiase biliaire plus ou moins latente.

Le signe respiratoire consiste dans le phénomène suivant : le murmure vésiculaire est nettement diminué à la base droite, surtout sur la ligne axillaire postérieure, au cours de la lithiase biliaire ; parfois cette obscurité respiratoire s'observe à la partie moyenne et même à la partie supérieure du poumon droit ; elle persiste fort longtemps et M. F. Ramond a vu des lithiasiques chez qui le symptôme a survécu des mois à la crise de colique hépatique. Ce signe n'est pas absolument spécifique de la lithiase biliaire. On peut aussi le voir survenir au cours de l'ictère catarrhal ; mais il est alors moins prononcé, d'une durée moindre, ne dépasse pas sept à huit jours et souvent disparaît au bout de 48 heures de sorte qu'au cours d'un ictère, dont la nature lithiasique ou catarrhale est discutable, la persistance du symptôme respiratoire est nettement en faveur d'un ictère par rétention calculeuse.

Ce signe respiratoire peut aussi s'observer dans les diverses hépatomégalies qui refoulent plus ou moins le diaphragme vers le haut, mais alors la diminution du murmure vésiculaire est inconstante et relativement peu accusée si on la compare à celle qui accompagne la lithiase biliaire.